

La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église protestante unie de l'Étoile



54-56, av. de la Grande-Armée 75017 Paris www.etoile.pro

N°262
Printemps
2022



Le bonheur d'être ensemble !

Nous avons dû apprendre à vivre à distance, à interagir en « distanciel ». Nous redécouvrons le bonheur d'être ensemble, de s'approcher, de se voir, de partager. Vive le « présentiel » !

Il est vrai que l'Évangile est un message, et la parole peut être partagée de mille manières, livres, écrits, internet, vidéos, enregistrements audio, podcasts. Mais l'Évangile, c'est aussi une communion, il se vit en communauté, dans le partage, dans l'action commune, dans l'amour mutuel.

Nous redécouvrons tout cela, et avec surprise, nous voyons que ces relations qui nous semblaient banales sont, en fait, vitales.

Combien avons-nous souffert en particulier, nous catéchètes, de ne plus voir nos enfants joyeusement courir et jouer dans le temple, de devoir faire des leçons de catéchisme en visio-conférence à 20 adolescents avec lesquels il est difficile de créer un vrai lien.

La relation à l'autre est vitale, elle nous nourrit, nous construit. Certes, elle demande un effort mais quelle récompense ! Et quelle joie quand le temple est plein, que nous chantons nos vieux cantiques avec ferveur, et que sortant sur l'avenue de la Grande-Armée, nous voyons des visages amis !

Il est vrai que certains ne peuvent pas, ou difficilement, venir « en vrai ». C'est pourquoi nous continuons d'offrir tous nos cultes et bien d'autres

choses en vidéo. Cela n'empêche d'ailleurs pas la relation, et la joie profonde quand quelqu'un nous écrit ou nous dit : je vous écoute, je vous ai entendu, nous avons partagé votre culte en famille... il y a donc quelqu'un derrière l'œil noir de la caméra ! La communion, comme l'amitié, et la prière peuvent aussi se vivre à distance. Et quand l'un ou l'autre traverse la France, ou vient d'un autre continent pour assister à un culte, pour venir à une réunion en disant : depuis un an que je vous écoute, je voulais venir vous voir en vrai... c'est la fête.

Voilà notre priorité pour ces temps qui viennent, renforcer notre communauté, reconstruire des liens fraternels. Faire œuvre commune. Une paroisse, ce n'est pas deux pasteurs qui font les youtubeurs, mais des frères et des sœurs qui s'engagent ensemble pour partager leur foi, la vivre, la transmettre, rayonner et agir.

Nous avons besoin de vous, il y a tant à faire pour que notre bonne Étoile brille ! Nous avons besoin de participations diverses, de bénévoles qui s'engagent, il y a mille petites ou grandes choses à faire. Nous avons besoin aussi de vous voir, de vous entendre, de vous lire, ou juste de savoir que vous n'êtes pas loin de nous et que vous priez pour nous et avec nous.

Avec la grâce de Dieu. Vivez heureux, frères et sœurs, aimés, libérés et unis !

Louis Pernot

Les travaux
à l'Étoile
p.4

Rencontre avec
Aurore Defferrière
p.5

La Bible, manuel de développement personnel ?
p.6



Face à l'épreuve

« *Des profondeurs de l'abîme je t'invoque, Éternel !* » (Psaume 130,1)

Face à certaines épreuves nous sommes bien démunis. La Bible exprime combien cette expérience est universelle. Les cris de ceux qui souffrent retentissent à travers de nombreuses pages, ces textes sont avant tout des prières.

De profundis : du fond de l'abîme

Le Psaume 130, chante la situation de l'être humain devant Dieu avec sincérité et urgence. Il révèle notre fragilité, nous invite à l'humilité. Lorsque tout devient intenable, nous pouvons dire dans l'obscurité : « *Du fond de la détresse, je t'appelle* ». Une espérance s'ouvre là où il n'y en avait plus. Nous pouvons formuler notre mal-être devant Dieu, une fragile lumière poindra. Dans les situations les plus désespérées, nous pouvons dialoguer avec Dieu.

- Lorsque la détresse nous submerge, crions vers Dieu, il nous entend, il nous console.
- Lorsque nous culpabilisons, il nous pardonne, il nous remet en marche.
- Lorsque nous sommes enfermés, il nous libère.
- Lorsque les ténèbres nous assaillent, il nous promet l'aube de la nouveauté, même dans l'existence la plus meurtrie. Appelle-le, espère-le !

De profundis : du fond de mon être

Mais, ce psaume n'évoque pas que des situations de détresse. Il nous invite à converser avec Dieu jusque dans la joie, dans la prospérité. « *Des profondeurs* » peut avoir plusieurs sens. En premier, cela nous évoque « *Du fond de la détresse* ». Pourtant, il est aussi possible d'entendre « *Du plus profond de moi-même, je t'appelle* ». C'est en explorant notre existence que nous découvrons Dieu. Alors, nous pouvons ancrer notre agir dans celui qui jamais ne nous quitte. « *Des profondeurs, je t'appelle, Éternel* ». L'amour de Dieu se découvre au cœur de l'invocation, là au tréfonds de notre être. Le psaume nous questionne : qu'est-ce qui dans mon existence est profond, essentiel ? Qu'est-ce qui relève du superficiel ? Dieu se révèle, pour guider nos pas, orienter nos choix. Et c'est en prière que nous retrouvons Jésus alors que la croix se profile. Il fait face à l'épreuve ultime dans un jardin.

Gethsémané

La souffrance de Jésus nous dit toute son humanité. Il est « *triste à mourir* », il se confie à ses disciples, il implore son Père. Comme les psalmistes, il prie, dit son



angoisse. Quelle lutte, quelle sueur : « *sa sueur devint comme des gouttes de sang* » (Lc 22,44) ! C'est le combat indispensable qui va permettre d'affronter l'hostilité du monde. Jésus n'est en rien un pantin entre les mains de son Père. S'il accepte de se lever pour être livré, c'est pour les siens qui, pour l'heure, sont incapables de veiller. Ce jardin est le lieu de l'épreuve pour Jésus, c'est aussi le cas pour les disciples. Des disciples pas très exemplaires. Jésus leur confie sa détresse, et eux, ils dorment. Ils se croyaient héroïques, mais ils n'ont pas réussi à mener le combat avec Jésus. Car la prière est une arme. Jésus leur demande de prier pour ne pas « entrer » dans l'épreuve. L'épreuve qui est là, il s'agit de ne pas être vaincu par elle. Les disciples ne sont pas des héros. Ne fallait-il pas que les humains soient humains pour que la bonne nouvelle soit entendue de tous ? S'ils avaient été parfaits, pourrions-nous inscrire nos pas dans les leurs ? Leur médiocrité fait écho à la nôtre. Elle nous dit l'amour de Dieu, sa confiance en nous, malgré tout et contre tous ! Car au bout du compte, ce sont eux, avec leurs faiblesses, leurs failles, qui sont choisis pour annoncer la bonne nouvelle.

Affronter le monde : de la prière à l'action

La prière permet à Jésus d'affronter la haine, jusqu'au bout. La prière permet au psalmiste d'affronter tous les combats. Elle est dynamique. Elle nous relève et nous révèle. Alors oui nous pouvons agir, même si nous nous sentons démunis. Nous sommes attendus, pas forcément là où nous nous pensons impuissants, mais là où nous sommes indispensables. Ces lieux sont si nombreux ! Engageons-nous dans le combat pour l'amour du prochain. Dieu nous le promet, il est à nos côtés, son esprit nous habite. C'est notre force.

Florence Blondon

L'espérance

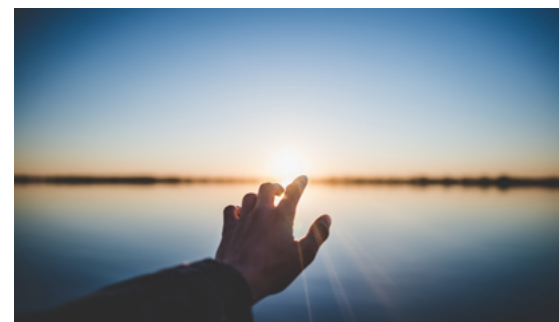
Vertu théologique

Des trois vertus théologiques, la foi, l'espérance et l'amour, la deuxième est certainement la plus difficile à cerner. Tout d'abord, il y a le risque de confusion avec la notion plus profane d'espoir. Or, l'espérance et l'espoir sont de natures très différentes. L'espoir, c'est l'idée, ou la volonté que les choses vont pouvoir s'améliorer matériellement quand on se trouve dans une situation d'épreuve ou de manque. L'espoir concerne ce monde alors que l'espérance est une vertu qui concerne le monde spirituel. Il peut arriver ainsi que l'on se trouve dans une situation dans laquelle il n'y a plus d'espoir, mais l'espérance nous pouvons la conserver toujours. Selon Paul c'est même une réalité qui est éternelle, qui demeure alors que toute chose passe dans ce monde. Le mourant qui sait qu'il va mourir n'a plus d'espoir de vivre et pourtant, il peut être illuminé par l'espérance.

Espérance et confiance

Dans la langue de la Bible, il y a un seul mot pour dire « espérance » et « confiance ». Cela permet de mieux comprendre la notion biblique d'espérance : espérer en Dieu, c'est mettre sa confiance en lui, c'est se reposer sur lui, s'appuyer sur lui de telle sorte qu'on se sente en sécurité. Ainsi le Psaume 25 (v.2) dit : « *Mon Dieu, en toi je mets ma confiance, que je ne sois pas couvert de honte...* », et certaines traductions mettent : « en toi j'espère ». De même, le Psaume 40 (v. 4) nous dit : « *Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance...* » parfois justement traduit par « *heureux l'homme qui place en l'Éternel son espérance.* » L'espérance, c'est donc la confiance que l'on choisit de mettre dans une personne ou une réalité. La foi participe à cette démarche, puisqu'avoir foi en Dieu, c'est être sûr de Dieu, c'est compter sur lui avec fermeté. Et dans l'espérance, il y a une démarche plus existentielle, plus intérieure, moins intellectuelle.

L'espérance, c'est faire de cette réalité dans laquelle on croit une fondation, la réalité solide dans laquelle il n'est pas vain de croire. L'espérance, c'est l'engagement personnel que nous mettons dans notre foi et qui fait qu'elle devient pour notre vie source de dynamisme et d'enthousiasme. La foi nous fait voir des réalités spirituelles, d'une façon souvent fugace parce que notre foi n'est jamais totale.



Par la foi, nous atteignons les réalités éternelles que nous possédons comme des prémices de réalités plus essentielles, l'espérance, c'est choisir de construire sa vie sur ces réalités que nous entrapercevons ou dont nous avons la simple intuition. Par l'espérance, nous choisissons de faire de l'invisible le fondement de notre existence.

L'espérance est prolongement de la foi

Avoir foi dans l'amour, c'est croire que l'amour est la chose la plus importante. Mettre son espérance dans l'amour, c'est choisir de construire sa vie sur l'amour, c'est croire qu'effectivement nous sommes sauvés par l'amour et que cet amour demeure éternellement, c'est croire que l'amour que Dieu nous porte est plus fort que tout le mal qui peut nous atteindre, c'est croire que nous pouvons vivre de l'amour, et qu'il peut nous suffire.

S'il y a dans la foi une démarche personnelle de recherche de la vérité, un effort de connaissance, de compréhension, d'adhésion, une montée vers Dieu, l'espérance, c'est faire confiance à l'objet de sa foi, de tout fonder sur lui, un abandon confiant dans l'amour et la puissance de Dieu. L'espérance est une forme de dé-préoccupation de soi-même, une manière de ne pas se soucier du lendemain en pensant que le lendemain prend soin de lui-même, (Matt 6:34) c'est avoir confiance en Dieu qui nous donnera toujours ce dont nous avons besoin. La foi m'incite à agir devant tout le mal du monde, l'espérance me fait croire que cette action n'est pas vaine et que, quoi qu'il arrive, Dieu ne sera pas vaincu. Par l'espérance, j'accroche ma vie à quelque chose auquel je crois mais qui n'est pas actualisé sur notre terre. Mon espérance, c'est que Dieu nous sauve et sauve le monde, même si le cours des événements terrestres pouvait me donner des raisons de désespérer, mais c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, « *l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?* » (Rom. 8:24).

Louis Pernot

Travaux exceptionnels

Nous avons eu la chance (la grâce même) d'avoir, cette année passée, des dons tout à fait exceptionnels (par leur nombre, et certains par un montant extra-ordinaire). C'est une vraie opportunité parce que nos dépenses fixes peuvent être réduites et nous avons une gestion très économe de notre communauté, mais il se trouve que nous sommes propriétaires de notre temple et des locaux, et donc responsables de leur entretien (contrairement à la majorité d'églises en France entretenues par les mairies ou l'État).

Or remettre l'entretien des locaux à plus tard est faire un bien mauvais cadeau aux générations futures. Nous avons donc pu envisager de remettre en état nos bâtiments. Et pour commencer de faire le ravalement de toutes les façades des courettes entourant le temple. Ce sont des travaux peu enthousiasmants parce

qu'on ne les voit pas tellement ! Mais en fait toutes ces façades, plus ou moins cachées, sont en très mauvais état. Des fissures menacent le revêtement laissant entrer l'eau dans les murs, des morceaux de crépi tombent, et tout cela menace l'ensemble.

De même, la plupart des protections des vitraux extérieures avaient fini par pourrir, certaines même étaient tombées. Nous allons pouvoir y remédier.

Merci à vous tous !

Quelle joie de pouvoir préparer notre temple pour au moins le demi-siècle à venir... Et de pouvoir transmettre à nos enfants cette bonne Étoile que nous aimons tant, toute brillante, solide et rayonnante !

Louis Pernot

Les jeunes de l'Étoile à la découverte de la diversité religieuse

L'Étoile a la chance d'avoir un groupe de 18-35 ans en croissance depuis deux ans, et ce malgré la pandémie.

Toutes les trois semaines, il se réunit le vendredi soir autour d'un dîner suivi d'une étude biblique (avec la pasteur Régina Muller) ou d'une initiation à la diversité religieuse, avec à chaque fois un invité extérieur venant présenter sa tradition, du judaïsme au christianisme orthodoxe en passant par des courants évangéliques. C'est cette diversité qui intéresse les jeunes à l'âge où les convictions se forment et se réforment. Il n'y a donc aucun prérequis pour se joindre à nos rencontres. Et, de fait, notre groupe est extrêmement divers sur le plan de l'origine sociale, des convictions politiques, réunissant autant les protestants de longue date que les nouveaux curieux.

Je crois pouvoir dire que les jeunes y viennent justement pour s'instruire par l'échange avec des points de vue parfois diamétralement opposés. Mais le dîner est là pour adoucir les désaccords et nouer des relations d'amitié. Nous n'avons rien inventé : le fondateur de l'Étoile, Eugène Bersier, refusait déjà avec intelligence le schisme entre libéraux et évangéliques. Des jeunes de tous horizons qui aspirent, maintenant que les restrictions sanitaires commencent à être levées, à tisser plus de liens avec les autres membres de la paroisse.

Raphaël Georgy



Contact :
jeunes@etoile.pro



« C'est important pour moi de garder un engagement associatif à côté du travail »

Depuis le 20 octobre dernier, Aurore Defferrière est la nouvelle présidente du diaconat, le service d'entraide de l'Étoile. À 27 ans, elle est la plus jeune à occuper cette fonction.

Qu'est-ce qui t'a poussée à accepter ce nouvel engagement à l'Étoile ?

C'était un défi intéressant. Je travaille depuis deux ans à la direction financière d'Aéroports de Paris et c'est un travail prenant, mais qui me laisse un peu de temps à côté. C'était important pour moi de garder un engagement associatif qui change de l'univers du travail. Le diaconat est pour moi une façon nouvelle de s'engager à l'Étoile. À l'origine, j'étais arrivée au diaconat en tant que trésorière des scouts de l'Étoile, dont la formation (BAFA, BAFD) des chefs est traditionnellement financée par l'entraide. J'ai été louvette (dans la branche des 8-12 ans aux Éclaireurs unionistes) à l'Oratoire, puis mes parents m'ont mis aux scouts à l'Étoile, où j'ai fait toutes mes années d'éclaireuse (12-16 ans). Lorsqu'a été créée une deuxième meute de louveteaux en 2011, on m'a rappelée pour devenir cheffe dans la meute de l'Étoile polaire. C'était ma première expérience de cheffe, alors que j'étais en Terminale. Pendant mes années de prépa aux écoles de commerce, je ne pouvais pas donner beaucoup de temps. Mais j'ai repris le scoutisme en 2015 et j'ai fait mon premier camp en tant que directrice de camp l'été 2016. En 2018, j'ai repris la trésorerie du groupe local, dont je m'occupe toujours.

Qu'aimerais-tu apporter au diaconat ?

Il faut d'abord que je continue à prendre connaissance de tous les projets qui existent et qui marchent très bien. J'en connais certains depuis longtemps : les comptoirs de la vente annuelle, ou les repas du Centre d'action social protestant, que j'ai servis étant éclaireuse.

Être présidente, c'est faciliter la vie aux hommes et aux femmes qui agissent, notamment en facilitant les relations avec la paroisse, en mettant de l'huile dans les rouages. Je n'exclus pas de tisser des nouveaux liens avec d'autres associations. C'est aussi l'occasion d'apporter des idées nouvelles. Pendant la pandémie, nous avons ainsi eu l'idée de récupérer des objets de première nécessité pour des étudiants qui s'installent, idée que j'avais trouvée intéressante, étant donnée la précarité chez beaucoup de jeunes, y compris à Paris.

**Propos recueillis
R.G.**

Le diaconat, c'est quoi ?

Lorsque vous devenez membre de l'association cultuelle de l'Étoile, vous devenez aussi membre du diaconat de l'Étoile. Notre paroisse comprend deux associations : la cultuelle, soumise à la loi de 1905, et le diaconat qui est une association 1901. Néanmoins, toutes ont le même objet : l'annonce de la bonne nouvelle en paroles et en actes. Une association 1905 ne peut verser ni règlement, ni subvention aux associations 1901. Le diaconat, service d'entraide de notre paroisse, nous permet de soutenir particulièrement nos scouts, des associations partenaires comme l'Armée du Salut, le Secours Catholique et bien d'autres.

Que fait notre diaconat ?

Les diacres sont à l'œuvre pour tout ce qui relève de la vie paroissiale : vente, repas conviviaux, librairie, activités d'entraide...

Les actions du diaconat sont nombreuses et variées. En interne : scoutisme, vestiaire pour les pasteurs, tables fraternelles, tables du CASP, Action Madagascar, Action Cameroun et encore bien d'autres. En externe : avec des associations partenaires comme pour Haïti et l'Arménie, l'aide aux étudiants en théologie, l'EMPP, l'ACE, et des aides ponctuelles sur des projets en France. Le diaconat se doit d'être capable de répondre aux urgences : récemment l'Ukraine, et lorsque certains de nos membres sont en difficulté. Nous sommes aussi ouverts à de nouveaux projets... Le diaconat est financé par la vente de l'Étoile, par les collectes de sortie de cultes et par vos dons.

Pour en savoir plus, si vous souhaitez participer, n'hésitez pas à nous contacter : diaconat@etoile.pro, ou bien en consultant notre site : www.etoile.pro

Cycle Bible et théologie

La Bible, manuel de développement personnel ?

Tous les mercredis du 11 mai au 1^{er} juin de 20h à 22h30 en présentiel avec les pasteurs Florence Blondon et Louis Pernot. Ouvert à tous.

Depuis quelques décennies, les offres de « développement personnel » ont explosé avec de nombreuses promesses : apprivoiser ses émotions, retrouver l'estime de soi, valoriser son potentiel, devenir une meilleure version de soi-même, penser positivement... Elles nous proposent d'améliorer, voire de transformer autant notre vie privée que notre vie professionnelle. Elles sont avant tout le révélateur du mal-être de nos contemporains et de la prise en compte de ce mal-être.

Toutefois le « développement personnel » n'est pas une thérapie, et il convoque de nombreuses et diverses disciplines et méthodes : philosophie, psychologie, sexologie, hypnose, communication non violente, diététique, méditation, pratique sportive, yoga, coaching... et d'autres approches plus ou moins ésotériques.

La dimension spirituelle est également présente, essentiellement par la méditation. Pourtant, la réflexion est rarement alimentée par le texte biblique. Il faut reconnaître que les religions, le christianisme en particulier, ne semblent pas trop privilégier le « développement personnel ». Pendant des siècles, elles ont fait miroiter la promesse d'une vie merveilleuse dans l'au-delà pour justifier la difficulté de la vie ici-bas. Le modèle de la vie du chrétien s'est construit sur des valeurs comme le sacrifice, le renoncement, la justification, la culpabilité.

Mais est-ce ce vraiment ce que dit la Bible ? On peut se questionner, car comme l'exprime l'apôtre Paul : « toute la loi est accomplie dans cette unique parole : tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Gal 5,14). Nous vous proposons d'approfondir ce « comme soi-même » et c'est donc à partir de textes bibliques, que nous essaierons de donner du sens à l'existence.

Déroulement de la soirée

- de 20h à 21h15 : exposés par les 2 pasteurs
- de 21h15 à 21h45 : buffet dînatoire
- de 21h45 à 22h30 : questions

Renseignements-inscriptions : florence.blondon@etoile.pro

Participation aux frais de repas souhaitée de 10€.

Étude biblique

Les mardis 10 mai et 7 juin de 21h à 22h, en direct sur YouTube. Contact : Louis Pernot.

Partage biblique

Les vendredis 13 mai et 3 juin de 14h30 à 16h, en présentiel. Contact : Louis Pernot.

Hébreu biblique

Les jeudis 19 mai et 16 juin de 20h45 à 22h30, en présentiel. Contact : Louis Pernot.

Pause-théo

Les mercredis 11 mai et 1^{er} juin de 12h30 à 14h, en présentiel. Contact : Florence Blondon.

« 8 minutes pour la Bible » avec Florence Blondon
Chaque vendredi à 13h sur Facebook et YouTube.

Théo-jeunes de 18 à 35 ans

Les 18-35 ans de l'Étoile se retrouvent à plusieurs occasions : déjeuners informels à la sortie du culte, visioconférences sur un thème de réflexion, ou d'autres rendez-vous en présentiel. L'objectif : faire connaissance, accueillir les nouveaux venus, échanger des points de vue et cheminer ensemble. Renseignements : jeunes@etoile.pro



Culte tous les dimanches à 10h30

en direct sur YouTube (www.youtube.etoile.pro)

Mai

1^{er} : Florence Blondon

8 : Louis Pernot

15 : Florence Blondon. Éveil et école bibliques, catéchismes

22 : Louis Pernot

29 : Jean-Paul Morley

Juin

5 : Pentecôte, Florence Blondon.

12 : **culte des confirmations**, Florence Blondon et Louis Pernot. Éveil et école bibliques, catéchismes

19 : culte de fin d'année, Louis Pernot. Suivi d'un buffet fraternel.

26 : Nicolas Pictet

Juillet

3 : Louis Pernot

10 : Florence Blondon

17 : Régina Muller

24 : Louis Pernot

31 : Florence Blondon

Garderie à disposition hors vacances scolaires.

Culte des confirmations dimanche 12 juin à 10h30

Une vingtaine de jeunes catéchumènes confirmeront l'alliance de leur baptême et leur volonté de faire partie de l'Église de Jésus-Christ. C'est une grande joie pour nous ! Nous remercions chaleureusement les moniteurs et monitrices d'école biblique et les catéchètes qui les ont accompagnés pendant ces années.

Août

7 : Florence Blondon

14 : Louis Pernot

21 : Raphaël Georgy

28 : Louis Pernot

Samedis musicaux de l'Étoile



28 mai à 18h

4 jeunes organistes, Antoine Thomas, Fanny Cousseau, Charlotte Dumas et Yunkyoung Jang interpréteront des œuvres de Louis Vierne, Maurice Duruflé, César Franck, et Olivier Messiaen.

25 juin à 18h

Les organistes de l'Étoile, Liesbeth Schlumberger, Lionel Avot et Fabrice Pincet joueront des œuvres de César FRANCK (1822-1890) en hommage à Denise-Françoise Rogé (organiste de notre paroisse de 1958 à 1994).



Pour vous tenir informés, abonnez-vous à la newsletter : www.etoile.pro/bienvenue

Nous contacter

Temple

54-56, avenue de la Grande-Armée
75017 Paris. 01 45 74 41 79
etoile@etoile.pro
etoile.pro

Vous pouvez demander à recevoir
la lettre de l'Étoile par mail, sur
simple demande à etoile@etoile.pro

Pasteurs

Florence Blondon
06 85 38 41 16
florence.blondon@etoile.pro

Louis Pernot
06 88 88 04 44
louis.pernot@etoile.pro

Présidente du conseil presbytéral

Louise Laïdi
presidente@etoile.pro

Secrétaire générale

Charlotte Mariaux de Serres
01 45 74 41 79
secretariat@etoile.pro

Assistant

Raphaël Georgy
06 13 53 52 53
raphaelgeorgy@gmail.com

Organiste

Liesbeth Schlumberger
06 82 40 73 85
organistes@etoile.pro

Gardienne

Mme Lopez / 01 45 74 41 79

Donner à l'Étoile

Dons déductibles à 75% dans
la limite de 562 euros et à
66% au-delà dans la limite de
20% de votre revenu imposable
pour une association culturelle.

- Dons en ligne sécurisés et virements directs sur etoile.pro
- Prélèvements automatiques (contacter le trésorier).
- Chèques à l'ordre de l'Association culturelle de l'Étoile.

(ou bien, chèque à l'ordre de
la « Fondation de l'Étoile »
pour les redevables de l'IFI,
déductible à hauteur de 75%
dans la limite de 50 000€).

